

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

543^{ème} séance

Mardi 14 juin 2005, à 15 heures

Vienne

Président : M. Adigun Ade Abiodun (Nigeria)

La séance est ouverte à 15 h 14.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Bonjour, Mesdames et Messieurs. Je déclare ouverte la cinq cent quarante-troisième séance du Comité sur les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Cette après-midi, nous terminerons l'examen du point 7 de l'ordre du jour, « Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-deuxième session ». Nous entendrons un rapport intérimaire fait par le Président du groupe de travail sur l'utilisation des sources d'énergie nucléaire à la suite des travaux intersession. Nous poursuivrons notre examen du point 9 de l'ordre du jour, « Retombées bénéfiques de la technologie spatiale ; examen de la situation actuelle ». Nous passerons ensuite au point 10 de l'ordre du jour, « L'espace et la société ». Nous poursuivrons également notre examen du point 6, « Application des recommandations de la Troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace ».

À la fin de l'après-midi, nous entendrons trois présentations, l'une sur le projet KEO, qui prévoit le lancement d'un satellite en 2006, un satellite construit et conçu de sorte à revenir sur Terre dans 50 000 ans, si je ne m'abuse, oui, 50 000 ans. Je vois que des délégations opinent du chef, donc je ne me suis pas trompé. Le projet a été qualifié de projet du XXI^{ème} siècle par l'UNESCO. La deuxième présentation sera réalisée par Madame

Takemi Chiku du Japon, qui travaille actuellement avec le JAXA et qui va présenter le Centre de formation théorique spatial du JAXA. Enfin, Madame Berenguer de l'UNESCO fera une présentation sur « L'espace et la décennie des Nations Unies pour le développement durable pour la période 2005-2014 ».

Qui plus est le groupe de travail sur les débris spatiaux du Sous-Comité scientifique et technique tient son intersession dans la salle 7. De même le groupe de travail sur l'utilisation des sources d'énergie nucléaire dans l'espace du Sous-Comité scientifique et technique, tient son intersession dans la salle C0713, réunion qui a commencé à 13 h. 30 cette après-midi.

Avez-vous des commentaires sur notre programme de cette après-midi ? Tel ne semble pas être le cas. Un moment, s'il vous plaît. En fin d'après-midi, immédiatement au terme de notre séance, je souhaiterais rencontrer tous les membres du Bureau, le G15, l'ancien Bureau, l'actuel Bureau, le futur Bureau dans le bureau du Président, lorsque vous traversez le corridor, en face de cette salle, tous les membres du G15, je tiens à vous dire que vous avez une réunion G15 du COPUOS qui aura lieu dès que notre séance de cette après-midi sera levée. Est-ce que ce programme vous convient ? Très bien.

Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0708, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



deuxième session (point 7 de l'ordre du jour)
(suite)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, je vous propose de passer à l'examen du point 7 de l'ordre du jour, « Rapport du Sous-Comité scientifique et technique ». Si je ne m'abuse, Monsieur Harbison nous a rejoints, je vous vois sourire, Monsieur Harbison, donc c'est synonyme de bonne nouvelle, vous avez la parole et vous êtes donc le Président du groupe de travail sur l'utilisation des sources d'énergie nucléaire dans l'espace extra-atmosphérique.

M. S. HARBISON (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Comme cela avait été convenu lors de la quarante-deuxième session du Sous-Comité scientifique et technique, le groupe de travail sur l'utilisation des sources d'énergie nucléaire dans l'espace, organise actuellement des réunions intersession. Je suis ravi de pouvoir vous présenter cette après-midi, les progrès réalisés jusqu'ici.

Le principal objectif de cette intersession est de finaliser le programme des ateliers techniques conjoints relatifs aux objectifs, portées et caractéristiques générales de normes de sûreté technique éventuelle pour les sources d'énergie nucléaire dans l'espace, en coopération avec l'AIEA. Un atelier qui devrait avoir lieu lors de la quarante-troisième session du Sous-Comité scientifique et technique en février 2006.

Le groupe de travail a été saisi du document A/AC.105/2005/CRP.10. Contenant également une liste préliminaire des objectifs et des sujets potentiels, assorti des commentaires reçus. Ce document a été transmis à toutes les délégations. Cette liste est actuellement parachevée par le groupe de travail. Le groupe de travail est également en train de parachever un ordre du jour provisoire, traite également des aspects logistiques pertinents concernant l'organisation de l'atelier, et notamment les différents arrangements et instructions s'appliquant aux présentations faites au cours de l'atelier. Les résultats du débat de cette intersession seront transmis au Comité pour examen et ce, dès que possible.

Enfin, le groupe de travail poursuivra son travail intersession après la session du Comité. Le travail se poursuivra via Internet afin d'identifier d'éventuels orateurs pour l'atelier. Le groupe de travail œuvrera en étroite collaboration avec l'AIEA et le Secrétariat. L'intersession du groupe de travail se poursuivra demain, mercredi 14 juin,

dans la salle C0713. Toutes les délégations sont invitées à participer à ces réunions informelles.

Étant donné que je dois vous quitter cette après-midi, je demanderai à Madame Alice Caponiti qui avait présidé le groupe de travail en février pendant mon absence, de présider les consultations à venir. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci de ce rapport sur l'utilisation des sources d'énergie nucléaire dans l'espace. Mesdames et Messieurs, des commentaires sur la présentation de Monsieur Harbison ? Des commentaires, des remarques ? Ce n'est pas le cas. Merci, Monsieur Harbison, pour ce rapport au nom du Comité.

Le Secrétariat me dit que le Président du groupe de travail sur les débris spatiaux doit présenter un rapport intérimaire sur les réunions intersession de ce groupe de travail. Une présentation qui aura lieu demain matin.

Nous pouvons donc suspendre notre examen du point 7, « Rapport du Sous-Comité scientifique et technique lors de sa quarante-deuxième session », en attendant la présentation de ce rapport demain matin.

Retombées bénéfiques de la technologie spatiale ; examen de la situation actuelle (point 9 de l'ordre du jour)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, je vous propose maintenant de poursuivre notre examen du point 9, « Retombées bénéfiques de la technologie spatiale ; examen de la situation actuelle ». Y a-t-il des délégations souhaitant prendre la parole sur ce point de l'ordre du jour, « Retombées bénéfiques de la technologie spatiale ; examen de la situation actuelle » ? Il n'y en a pas. J'en déduis que nous pourrions clôturer demain matin notre examen du point 9, « Retombées bénéfiques de la technologie spatiale ; examen de la situation actuelle ».

Espace et société (point 10 de l'ordre du jour)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, je vous propose maintenant de passer à l'examen du point 10 de l'ordre du jour, « Espace et société ». Je tiens à vous rappeler que dans sa résolution 59/116 datant de 2004, l'Assemblée générale avait demandé au Comité d'examiner lors de sa session, ce point de l'ordre du jour intitulé « Espace et société », dans le cadre du thème de débat pour la

période 2004-2006 intitulé « Espace et éducation » conformément au programme adopté par le Comité.

Conformément à ce programme, le Comité, au cours de cette session va :

- 1) Entendre des présentations des États membres, des organisations intergouvernementales, non-gouvernementales sur les dernières évolutions des applications des techniques spatiales visant à améliorer les possibilités de formation, plus particulièrement pour les femmes et les jeunes filles.
- 2) Examiner la disponibilité et le prix des systèmes spatiaux et des services permettant de donner des occasions de formation aux pays en voie de développement.
- 3) Trouver des façons de garantir un service médical dans les zones rurales.
- 4) Identifier les obstacles éventuels à l'expansion de ces services et systèmes spatiaux dans les pays en voie de développement ;
- 5) Débattre des éventuelles solutions permettant de surmonter ces obstacles en accordant une attention toute particulière au programme dans les pays en voie de développement ;
- 6) Enfin, le Comité devra mettre au point un plan d'action, y compris une éventuelle mise en œuvre de petits projets.

Je vais à présent donner la parole aux orateurs ayant souhaité se prononcer sur ce point de l'ordre du jour. Mon premier orateur est le représentant de la Chine, Monsieur Wang.

M. C. WANG (Chine) [*interprétation du chinois*] : Merci, Monsieur le Président. La Chine a commencé à utiliser les techniques de communications par satellites étant donné les besoins du développement de son système de télécommunication et son industrie, par exemple, ses services de télévision par satellite. La Chine a déjà créé un système de télévision par satellite qui recouvre la planète toute entière, et un système de téléenseignement qui couvre les besoins de tout notre pays.

Durant une décennie, nous avons lancé différents programmes de télévision et des millions de Chinois ont bénéficié de ce téléenseignement. La Chine a développé une plate-forme d'expérimentation pour les émissions en direct par satellite, afin que ces émissions de télévision puissent être retransmises dans toute la Chine, ce qui a amélioré le système de télévision en Chine.

Nous avons également créé un système de retransmission à bandes larges qui permet de renforcer le téléenseignement et des services de téléenseignement pour tout le pays. Malheureusement, parallèlement à cela, nous constatons qu'étant donné le déséquilibre au niveau du développement des pays en développement de la région Asie-Pacifique et le téléenseignement et l'interaction d'études ouvertes, sont limités par différents facteurs dans ces pays qui se trouvent encore à un niveau fort insatisfaisant par rapport aux pays développés.

Le déséquilibre par rapport au développement dans les différentes régions, au niveau de l'économie, de l'enseignement et de l'infrastructure des communications, peut également freiner le développement du téléenseignement dans ce pays. Le développement économique déséquilibré dans différentes régions peut limiter le niveau de développement de l'infrastructure dans le domaine de l'enseignement, de l'économie et services d'information en communauté. C'est pourquoi, nous devons régler ce problème avec tous les moyens nécessaires.

Les mesures entreprises durant ces dernières années par le Gouvernement chinois destinées à développer la région Ouest de la Chine est une stratégie importante destinée à réduire le fossé entre les régions Ouest et Est de la Chine, en recourant au système de communication par satellite afin de développer les formations et le téléenseignement et améliorer le niveau d'enseignement dans les zones les plus défavorisées et afin de garantir des connaissances agricoles nécessaires mais également des informations au niveau commercial par le biais des centres créés à cet effet destinés à réduire la pauvreté.

Étant donné que les pays en développement ont un taux de population fort élevé, cela représente de grands défis au niveau du développement. C'est pourquoi le téléenseignement est toujours confronté aux liens et à l'interaction entre les coûts et la qualité. La combinaison parfaite de ces éléments est la clé pour la survie du téléenseignement dans les pays en développement. L'analyse et l'évaluation par le gouvernement de ces questions déterminera également sa politique dans ce domaine, ce qui aura

un impact sur le développement de tout le programme de téléenseignement.

Les décisions du gouvernement jouent un rôle clé dans le développement du téléenseignement. C'est pourquoi nous sommes persuadés que les mesures suivantes seront importantes pour développer les télécommunications spatiales et les centres de formation en Chine :

- Renforcer l'échange et la coopération entre les pays développés et en développement ;
- Organiser une coopération au niveau de la formation, entre les pays développés et en développement dans la gestion de ces centres de formation, ce qui permettra d'échanger les informations et des connaissances, mais également des moyens ;
- Renforcer la recherche et l'échange dans le domaine de la communication par Internet, les réglementations nationales et les lois politiques locales concernant la communication par Internet et leur fonctionnement, joueront un rôle important pour les avancées à réaliser dans le domaine de l'enseignement. C'est pourquoi l'échange d'expériences au niveau de la politique permettra à tous les pays de tirer les enseignements nécessaires par rapport à l'expérience de ces autres pays.
- Renforcer la qualité de la prise de décision au plus haut niveau afin d'organiser des formations des décideurs et des experts des pays en développement qui amélioreront la qualité de l'enseignement dans les pays en développement.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant de la Chine, Monsieur Wang, pour sa contribution au titre du point 10, « Espace et société ». Le représentant du Nigeria a la parole.

M. A. AJAYI (Nigeria) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de faire part de l'expérience du Nigeria, et sa contribution à l'espace et à la société par le biais du Centre régional africain, coordonné par les Nations Unies pour les sciences spatiales et la technologie de l'enseignement en anglais au Nigeria.

Je suis ravi de vous annoncer que le Centre est soutenu par le Gouvernement du Nigeria du point de vue financier et au niveau du matériel. Le Centre avance donc dans le développement de ses responsabilités. Des cours de formation sont proposés en météorologie, communication et télédétection. Le Centre organise également des programmes de sensibilisation sur la technologie spatiale et son impact sur le développement est renforcé par la publication de divers documents.

Monsieur le Président, le Gouvernement du Nigeria apprécie les efforts déployés par le Comité et l'UNESCO dans le domaine des programmes de sensibilisation et de formation. Nous avons organisé un programme sur trois jours qui a été couronné de succès et qui a sensibilisé les jeunes au domaine des sciences spatiales et technologies spatiales. L'Agence spatiale du Nigeria, en coopération avec l'UNESCO et en coopération avec le Ministère de l'éducation développe des programmes de suivi et des programmes dans le domaine de l'enseignement des sciences spatiales.

Notre engagement au niveau de la coopération régionale et internationale dans le processus d'application de la politique spatiale des programmes est reflété par le fait que le Nigeria va garantir, pour le centre régional, des activités dans le domaine des sciences spatiales et technologies spatiales et enseignement aux participants du Nigeria et autres pays de la région. Nous sommes déterminés à ce que le Centre continue à rester actif dans ce domaine.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie pour cette intervention au titre du point 10. Monsieur Miyake du Japon.

M. M. MIYAKE (Japon) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Distingués délégués, au nom de la délégation du Japon, je suis ravi de pouvoir m'exprimer dans le cadre de la quarante-huitième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique et au titre du point de l'ordre du jour, « Espace et société ».

Concernant les activités de suivi destinées à appliquer la Déclaration de Vienne adoptée par la Conférence UNISPACE III en 1999, le Japon a présidé le groupe d'action n° 17 destiné à renforcer les capacités des ressources humaines et budgétaires. Comme vous vous en souviendrez, le Troisième Sommet d'observation de la Terre qui a été organisé à Bruxelles en février de cette année, a

soutenu le plan d'application sur dix ans destiné à créer un système d'observation de la Terre international. Le plan d'application reconnaît que le renforcement des capacités est l'un des moyens cruciaux nécessaires pour réaliser les objectifs établis dans le cadre du système d'observation de la Terre. Les réunions relatives à l'espace en dehors du COPUOS, ont entamé l'examen du développement des ressources humaines. La science et la technologie spatiales jouent un rôle vital dans le développement durable dans le monde entier et son rôle se renforce. C'est pourquoi il est important de développer les ressources humaines dans le domaine spatial également.

Monsieur le Président, dans la région Asie-Pacifique nous avons développé des activités d'enseignement, étant donné l'expérience par le biais de la présidence du groupe d'action n° 17, le Japon a décidé de lancer plusieurs initiatives et activités cette année. Nous sommes ravis d'annoncer la réunion de la douzième session du forum de l'Agence spatiale régionale Asie-Pacifique, connue sous le nom d'APSAF12 à Kita-Kyushu au mois d'octobre de cette année. L'enseignement spatial et le groupe de sensibilisation d'APSAF va débattre du partage du matériel éducatif parmi les pays asiatiques et va également rechercher des moyens de renforcer la collaboration entre les organismes impliqués dans l'enseignement.

Comme l'année dernière, le groupe de travail va organiser des activités de proximité pour le public dans son ensemble. Un exemple est le concours que nous avons organisé. En effet, les participants peuvent apprendre des choses sur la théorie de la science et fusées tout en s'amusant et en se familiarisant avec les activités spatiales. Des écoles secondaires sont invitées à participer au concours qui sera organisé cette année par l'APSAF.

Suite à cette douzième session, le 15^{ème} Atelier Nations Unies/FAI aura également lieu à Kita-Kyushu. Le sujet de l'atelier est « L'enseignement spatial et le renforcement des capacités en vue d'un développement durable ». Les résultats de la douzième session d'APSAF seront présentés à cet atelier. Nous espérons que l'atelier débattera des possibilités de créer un dispositif destiné à promouvoir le téléenseignement qui contribuera également au développement durable des pays.

Nous espérons également que l'atelier sera un des fondements du téléenseignement pour la plupart des pays dans le monde entier par le biais d'une collaboration et une coordination avec les

agences spatiales et différents organismes impliqués dans le domaine de l'enseignement.

Monsieur le Président, les activités spatiales sont d'un intérêt pour tous, même pour les enfants et les adultes. En échangeant les connaissances techniques et scientifiques, les progrès réalisés dans le domaine des activités spatiales, cela permet aux gens de rêver à leur avenir et nous espérons que cela aura un impact positif sur les générations futures qui construiront notre avenir.

L'agence responsable des activités spatiales au Japon, le JAXA a créé le Centre de formation spatiale au mois de mai cette année. Son activité centrale est de soutenir les enseignants des écoles primaires et secondaires sur base des techniques et savoir-faire accumulés par le JAXA dans le domaine de l'exploration et des activités spatiales. Au Centre de formation spatiale, nous soutenons au cas par cas les enseignants, et c'est l'activité principale du Centre. Le JAXA va coopérer avec différents instituts de recherche au Japon et à l'étranger avec des organisations internationales et l'industrie privée afin de soutenir les enseignants et leur faire part de nos connaissances dans différents domaines.

L'une des activités typiques du Centre concerne la création et la mise en œuvre de programmes pour les classes qui répond aux besoins des enseignants des écoles primaires et secondaires. Par exemple, le Centre soutient les enseignants et les écoles en fonction de leurs programmes, de leurs compétences et nous développons des programmes destinés à sensibiliser les plus jeunes à la science, aux mathématiques, mais également de partenariats scientifiques par le biais d'une collaboration avec l'Université et les instituts de recherche qui stimulent intellectuellement les enfants. Le Ministère de l'éducation, de la culture, des sports, sciences et technologies est en train de promouvoir ce type de programmes dans les écoles.

Le Centre de formation spatiale organise également dix activités de formation par année dans différents endroits du Japon pour les écoles primaires et secondaires et leurs étudiants qui sont intéressés. Ces activités seront basées sur des programmes d'enseignement développés par le JAXA. De plus, le Centre de formation spatiale encourage la communication entre les enseignants, par le biais de sa page Internet, fournit du matériel et des bases de données concernant le soutien à la formation. Par le biais de ces activités, le Centre espère créer un environnement qui facilitera l'échange d'informations concernant différents sujets et destiné à stimuler l'échange personnel qui

est vital pour améliorer l'enseignement dans les classes.

Le Centre de formation spatiale veut soutenir les jeunes, leur permettre d'acquérir des connaissances et une meilleure compréhension du processus se cachant derrière ce savoir-faire. Le Centre développe tous les efforts possibles afin de soutenir les plus jeunes à découvrir les mystères et les caractéristiques spécifiques de la nature.

Le JAXA a également entamé des discussions avec la NASA, l'ESA et le CSA afin de créer un conseil de formation spatiale internationale, l'ISEB. Durant le Congrès d'astronautique internationale qui aura lieu à Fukuoka au mois d'octobre, nous espérons que la charte 17 sera signée et présentée au public et que nous entamerons l'examen d'éventuelles activités conjointes organisées ensemble.

Le JAXA par le biais du Centre de formation spatiale tente de promouvoir la collaboration avec les agences spatiales et différents organismes comme l'ISEB au Japon et à l'étranger qui est appliquée dans le domaine de l'enseignement. L'objectif de cette collaboration est de promouvoir l'interaction entre les étudiants et les enseignants et l'échange d'information relatif aux activités de formation.

Monsieur le Président, la vision de JAXA a été présentée au mois d'avril de cette année et l'une des responsabilités sociales importantes du JAXA est de promouvoir la curiosité intellectuelle et de renforcer le potentiel des plus jeunes, et donc aider à créer une société plus prospère. Nous apprécions la possibilité pour nous de présenter les activités du JAXA plus tard, durant la séance de cette après-midi. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie pour votre contribution. Monsieur Mayence de la Belgique a la parole.

M. M. MAYENCE (Belgique) : Merci, Monsieur le Président. La délégation belge voudrait vous remercier, ainsi que le Comité et le Bureau des affaires spatiales pour avoir permis, dans le cadre de ce point de l'ordre du jour, « Espace et société », la présentation du projet KEO qui suivra dans quelques instants.

Monsieur le Président, nous avons eu droit hier à un excellent symposium sur « L'espace et l'archéologie » qui posait la question suivante : Comment l'espace peut-il servir aux hommes du présent pour que naisse la vie des hommes du

passé ? Le projet KEO pose la question autrement. Comment l'espace peut-il servir aux hommes du présent à faire connaître leur vie aux hommes du futur ? Nous pensons que le projet KEO porte en lui un énorme potentiel en termes d'éducation et de sensibilisation des populations régionales, des grands publics mais également des plus jeunes, à l'espace, à ses utilisations et porte également de manière plus large des retombées socioculturelles et technologiques très importantes.

Il nous semble donc que la présentation du projet KEO dans le cadre de ce point de l'ordre du jour revêt un intérêt mutuel tant pour le Comité que pour le projet KEO lui-même. Donc, je ne saurais que trop encourager les autres délégations à assister à cette présentation et à faire connaissance avec ce projet qui ne date pas d'aujourd'hui, qui est déjà de plusieurs années et qui porte en lui beaucoup de motivation et beaucoup d'intérêt pour l'ensemble de la communauté internationale.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie le représentant de la Belgique pour cette intervention au titre du point 10. Chers délégués, c'était le dernier orateur sur ma liste des intervenants au titre du point 10 pour cette après-midi, intitulé « Espace et société ». Nous reprendrons l'examen de ce point demain matin.

Rapport du Sous-Comité juridique sur les travaux de sa quarante-quatrième session (point 8 de l'ordre du jour) *(suite)*

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Avant toute chose, j'aimerais vous faire part du fait que j'ai reçu une demande concernant le point 8, « Rapport du Sous-Comité juridique », débat qui a été conclu ce matin. Je vous propose de rouvrir quelque peu l'examen afin de permettre aux délégations qui le désirent de s'exprimer au titre de ce point 8. Ensuite, nous concluons l'examen du point 8. Cette intervention aura lieu si aucune objection n'est exprimée dans la salle. Est-ce que je peux donner la parole à l'intervenant au titre du point 8 ? Il ne s'agit que d'une intervention. Merci. Le représentant de la République de Corée a la parole au titre du point 8.

M. J. LEE (République de Corée) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Merci d'avoir donné la possibilité à ma délégation d'informer les autres délégations quant à la législation développée en Corée. Ma délégation aimerait remercier Sergio Marchisio, Président de

la quarante-quatrième session du Sous-Comité juridique, pour ses efforts déployés.

Le Sous-Comité juridique a joué un rôle pivot dans la garantie de l'application universelle du droit spatial et dans le renforcement de son efficacité, mais également dans l'assistance aux États membres dans le développement et le renforcement des normes législatives nationales.

Le Gouvernement coréen a déployé tous les efforts possibles afin d'appliquer les traités des Nations Unies sur l'espace extra-atmosphérique, traités auxquels nous sommes parties. Après la longue étude et préparation, un projet de loi a été rédigé par le Gouvernement coréen au mois de juin 2004. Le projet de loi a été analysé par le Cabinet et soumis à l'Assemblée nationale pour examen et adoption définitive au mois de décembre dernier. Après un examen en profondeur, l'Assemblée nationale de la République de Corée a adopté ce projet de loi intitulé « Loi de promotion et de développement spatial », qui entrera en vigueur au mois de décembre de cette année.

Monsieur le Président, parmi d'autres, la Loi prévoit la création d'un registre national et procédures pertinentes pour l'immatriculation, c'est-à-dire que tout objet spatial qui devrait être lancé depuis le territoire de la République de Corée devra être immatriculé au registre. La Loi prévoit également le soutien de mon pays pour le secours fourni aux astronautes en danger.

Nous préparons la version anglaise qui sera présentée au Bureau. Je suis certain que la prolongation de cette norme législative nationale permettra de promouvoir le développement des activités spatiales coréennes mais également contribuera à l'efficacité du droit spatial international. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie pour votre contribution au titre du point 8 et, je le dis à nouveau, cela conclut l'examen du point 8.

Application des recommandations d'UNISPACE III (point 6 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Nous allons passer à l'examen du point 6, « Application des recommandations d'UNISPACE III ». Le premier orateur sur ma liste est le représentant de la Chine, Madame Lingli TANG.

Mme L. TANG (Chine) [*interprétation du chinois*] : Merci, Monsieur le Président. À la quarante-septième session du COPUOS en 2004, les groupes d'action ont tous fait rapport à la Conférence sur l'exécution des propositions faites par la troisième session de l'UNISPACE III. Les rapports nous permettent de constater que sous la juste direction de la Conférence et avec le soutien des États membres, les efforts fructueux des groupes d'action et la contribution des États membres, des présidents et aussi de l'OOSA, ont permis aux propositions d'être exécutées avec succès.

La Chine, le Canada et la France ont dirigé conjointement le 7^{ème} groupe, celui d'ailleurs qui était chargé d'étudier la gestion et la réduction des catastrophes au moyen des techniques spatiales. Comme tous les autres groupes, le nôtre a accompli sa tâche et a soumis son rapport dont le contenu essentiel était de proposer des moyens les plus efficaces d'utiliser les techniques spatiales pour réduire à l'échelle mondiale les conséquences des catastrophes et gérer les catastrophes elles-mêmes et apporter des propositions et étudier l'avis de l'Assemblée générale sur la façon de mettre en pratique la proposition de participer à l'examen du travail du groupe d'experts créé par l'OOSA.

En tenant compte des sujets de référence dans le cadre de l'échelle de faisabilité avancée par [*incompréhensible*]. La participation de deux experts au groupe dirigé par l'Inde, ils ont participé à la conférence par téléphone organisée par l'OOSA et à la conférence du groupe d'experts *ad hoc* qui s'est tenue les 17 et 18 mai à Vienne, où ont été étudiées les questions des fonctions des services des signataires à ceux-ci, les modes d'organisation et de gestion possibles, les sources financières et le financement possible. Un projet de rapport de faisabilité a été élaboré. Durant cette réunion, le groupe *ad hoc* a, selon la demande de l'Assemblée générale, discuté une nouvelle fois le projet de rapport de faisabilité sur la mise sur pied [??] et formulé un sommaire détaillé des problèmes à l'Assemblée générale dans lequel il a été spécifié les fonctions de fournitures de services, coordination et de services en matière de fonctionnement. L'accent a été mis sur l'importance et la nécessité d'un organisme comme [??] pour une exécution efficace de la tâche de réduction des catastrophes à l'échelle mondiale.

Monsieur le Président, nous estimons que la proposition faite par le 7^{ème} groupe d'action, à savoir la création de MISCO (??) a une importance considérable pour l'utilisation des technologies spatiales dans la réduction et la gestion des

catastrophes, pour réduire les pertes économiques et en vies humaines, à l'échelle planétaire.

Aujourd'hui, alors que le tsunami de fin 2004 n'est pas encore si loin, nos blessures sont à peine cicatrisées, nous souhaitons que l'Assemblée générale se penche sérieusement sur cette proposition et soutienne énergiquement sa mise en œuvre. Nous estimons que les mesures avancées dans les rapports du groupe *ad hoc* au sujet de la mise en œuvre de ces principes sont praticables. La délégation chinoise souhaite que l'Assemblée générale y apporte suffisamment d'attention pour qu'ils soient mis en œuvre aussi tôt que possible après examen.

Le Gouvernement chinois, comme d'habitude, fournira l'aide et le soutien possible au [??], aussi bien dans sa phase préparatoire que dans celle de son fonctionnement. Le Gouvernement chinois souhaite sincèrement que grâce aux efforts conjoints de l'OOSA et des États membres, les propositions au sujet de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique débouchera sur des résultats pratiques. Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie la Chine pour cette contribution. Mesdames et Messieurs, y a-t-il une autre délégation souhaitant prendre la parole sur ce point de l'ordre du jour ? Cela ne semble pas être le cas.

Mesdames et Messieurs, je tiens à vous rappeler que sous ce point de l'ordre du jour, vous êtes saisis du CRP.12, conformément au paragraphe 8 de la résolution 59/2, de l'Assemblée générale, que l'on avait présentée en octobre, l'Assemblée générale a demandé au Comité d'inclure ces questions dans l'ordre du jour de sa prochaine session, en l'occurrence quarante-neuvième session en 2006, et notamment les contributions aux travaux des entités chargées d'organiser les conférences des Nations Unies et/ou d'en mettre en œuvre les résultats.

Qui plus est, je tiens à attirer votre attention sur le paragraphe 289 du plan d'action du Comité. Le Comité a convenu l'année dernière qu'il examinerait lors de cette session sa contribution aux travaux du Sommet mondial sur la société de l'information, au cours de sa deuxième phase, un Sommet mondial qui se tiendra à Tunis, cette année, en novembre. Étant donné qu'il ne reste plus beaucoup de temps avant la deuxième phase du Sommet mondial sur la société de l'information, je vous propose que le Comité ne s'engage pas à présent à contribuer à la deuxième phase, mais qu'au contraire il élargisse ses objectifs et envisage

une contribution aux résultats du Sommet dans son ensemble, afin que le Comité puisse agir de manière ciblée.

Compte tenu également de la demande formulée par l'Assemblée générale, je vous propose que ce Comité envisage l'introduction d'un point de l'ordre du jour traitant des résultats du Sommet mondial sur la société de l'information lors de la quarante-neuvième session en 2006. A ce moment, le Comité pourra décider de la question de savoir s'il convient de conserver ce point à l'ordre du jour de ses sessions ultérieures.

Je m'adresse à vous. Quel est votre avis face à ces propositions ? Les États-Unis.

M. K. HODGKINS (États-Unis d'Amérique) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Ma délégation n'a aucune objection. Une suggestion. Sur ce point de l'ordre du jour, on pourrait inviter quelqu'un de l'UIT ou du Sommet mondial sur la société de l'information de faire un rapport au Comité concernant les points de la réunion de Tunis qui seraient pertinents pour ce Comité, car sinon nous risquons de perdre notre objectif de vue. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur Hodgkins. Une remarque très constructive. Je peux en déduire que tout le monde peut l'accepter et qu'il s'agit donc d'une décision de ce Comité lors de cette session ? *Il en est ainsi décidé.*

Avez-vous d'autres commentaires et remarques ne concernant pas ce qui a d'ores et déjà été décidé ? Apparemment ce n'est pas le cas. Nous adoptons la proposition de Monsieur Hodgkins et nous agissons en conséquence.

Mesdames et Messieurs, je vous propose de poursuivre notre examen du point 6, « Application des recommandations d'UNISPACE III », demain matin. Cela vous convient ? *Il en est ainsi décidé.*

J'espère que tous nos experts techniques sont présents car j'aimerais consacrer le reste de l'après-midi aux présentations prévues. Je rappellerai aux orateurs que leurs présentations ne devraient pas excéder 20 minutes. Nous allons commencer par entendre Monsieur Jean-Marc Philippe du projet KEO sur la capsule temporelle spatiale KEO, projet du XXI^{ème} siècle. Je donnerai ensuite la parole à Madame Takemi Chiku du Japon, sur les activités du Centre d'enseignement spatial JAXA. Avant d'écouter le représentant de l'UNESCO, Monsieur Berenguer concernant l'enseignement et le développement durable.

Monsieur Jean-Marc Philippe, vous avez la parole.

M. J.-M. PHILIPPE (KEO) : Je suis très heureux et très honoré d'être présent parmi vous aujourd'hui, et je voudrais ici exprimer mes plus vifs remerciements à la délégation belge et à l'Agence spatiale européenne qui m'ont permis de venir vous présenter le projet KEO devant vous. Pour vous dire donc combien je suis honoré de me trouver devant une des hautes institutions humaines à partir desquelles les réflexions qui engagent l'humanité se produisent. Je voulais, je tenais et j'espérais vous présenter le projet KEO, car c'est un projet qui concerne chacun d'entre vous dans la mesure où vous êtes chacun les représentants de votre culture et de votre pays.

Je suis en effet venu vous dire qu'une œuvre collective est en cours de constitution, que cette œuvre collective vise à créer les conditions d'un nouveau dialogue entre les cultures, et notamment pour tenter de réaliser un monde plus juste entre les hommes aujourd'hui, et vous dire que chaque personne, homme, femme et enfant, dans le monde d'aujourd'hui, est invité à participer gracieusement et gratuitement à cette œuvre collective et que l'espace y joue un rôle extrêmement important.

Si vous le voulez bien, pouvons-nous passer la bande vidéo qui sera une manière de vous montrer le projet en trois minutes ?

Je voudrais maintenant tenter de vous montrer pourquoi ce projet arrive à point nommé. Tout à l'heure, je vous ai vus sourire lorsqu'on vous a dit que ce satellite rentrerait dans 50 000 ans et qu'il partait rapporter la parole des hommes d'aujourd'hui aux hommes de demain. Si nous regardons ce que la science nous délivre comme message, je voudrais répondre aux trois questions : Où sommes-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?

Où sommes-nous ? Ceci est facile. Voici notre galaxie vue du dessus et voici l'endroit où se situe notre soleil et la Terre.

Qui sommes-nous ? Si nous prenons la science comme référence, nous voyons que notre soleil et notre Terre sont apparus il y a à peu près 4,8 milliards d'années, que la vie est apparue sur Terre il y a au moins 3,8 milliards d'années, qu'elle s'est développée sous une double hélice d'ADN à quatre bases, sous plein de formes de vies végétales et animales, et que très récemment, une nouvelle espèce vient de faire son apparition, nous n'avons que 5 millions d'années.

Si nous regardons maintenant la qualité de l'évolution de notre espèce, nous voyons que notre espèce au début était un mammifère qui copulait et qui se reproduisait, et qui il y a au moins 2,5 millions d'années, a inventé son premier outil. En avançant à grands pas, nous voyons que cette espèce a domestiqué le feu, il y a au moins 500 000 ans, qu'elle a été préoccupée par des questions métaphysiques il y a au moins 100 000 ans puisqu'elle commence à enterrer ses morts. Nous voyons surtout sur les parois des grottes australiennes que notre cerveau accède à la capacité de l'abstraction il y a 50 000 ans. Sur les parois des grottes australiennes, nous voyons, en plus des dessins et de l'art, nous voyons les premiers signes abstraits qui veut dire que lorsqu'un individu passe devant ces signes, il attribue des valeurs ce qui nous permet de faire du calcul intégral, ce qui nous permet d'accorder des valeurs à une croix quelle qu'elle soit.

Si nous regardons au cours de ces derniers mois ce qui s'est passé, nous voyons que notre espèce fait jeu égal avec les forces de la nature dans au moins deux domaines, le génie génétique et le génie atomique. Ce qui signifie qu'aujourd'hui, la nature ne peut plus effacer nos erreurs. L'espèce se trouve donc dans un moment magnifique où elle doit prendre sans doute le temps de la réflexion. Donc, aujourd'hui, l'image que voudrait essayer de faire passer le projet KEO auprès du grand public, c'est de prendre un moment de réflexion pour essayer de bâtir un nouveau dialogue entre les cultures elles-mêmes. Essayer de nous interroger et vouloir inviter, c'est ce que veut le projet KEO, inviter chaque personne sur Terre à disposer de quatre pages pour témoigner de sa vie en offrant à chacun ces fameuses quatre pages.

Je vais passer très vite sur ces écrans. Imaginez que vers 2007 ou 2008, un satellite va partir qui se nomme KEO. Ce satellite a deux caractéristiques : la première c'est qu'il est conçu pour revenir dans plusieurs dizaines de milliers d'années ; la deuxième c'est qu'il dispose à bord d'un espace mémoire supérieur à six milliards de fois quatre pages. C'est-à-dire que chaque personne sur Terre dispose de quatre pages pour pouvoir poser son témoignage.

Ce satellite, pour des raisons symboliques, a des ailes, comme certains oiseaux migrateurs ou comme certains oiseaux que l'on trouve dans des cultures humaines et qui rapportent la mémoire. Ce satellite fera, grâce au savoir-faire de nos technologies, un signe lumineux pour prévenir nos descendants que quelque chose revient et nos descendants prendront livraison d'une petite sphère

de titane qui contient l'ensemble des témoignages d'aujourd'hui.

Je voudrais ici insister sur un point, c'est que ces témoignages, s'ils sont intéressants pour nos lointains descendants, sont beaucoup plus intéressants pour nous-mêmes, car par l'analyse de ces témoignages entre nous, ces témoignages que nous rendrons anonymes. Par l'analyse de ces témoignages, nous pourrions avoir une image des cultures du monde différente des images que les faits divers nous en offrent, différente de ces images où nous voyons des attentats. Nous verrons les pensées des hommes, nous verrons les pensées des femmes et des enfants d'aujourd'hui, selon qu'ils sont Chinois, selon qu'ils sont Iraniens, selon qu'ils sont Français, Européens et autres, et nous pourrions commencer à avoir un nouveau dialogue entre nous les hommes.

Tout ce projet est entièrement sous le contrôle technique de l'Agence spatiale européenne et la démonstration de la faisabilité a été apportée. KEO sait se défendre contre toutes les grandes attaques de l'espace et sa chance de retour sur Terre est supérieure aux chances des missions comme les missions martiennes, par exemple, huit chances sur dix pour que KEO revienne intacte sur Terre.

Outre nos messages, il y a dans ce satellite, un certain nombre de cadeaux archéologiques, une plaque qui montre la richesse des ethnies du monde d'aujourd'hui qui tendront à se métisser. Nous avons un deuxième cadeau qui est un diamant qui contient les éléments qui permettent à la vie d'exister sur Terre, un peu d'eau de nos océans, un petit peu d'air d'atmosphère, un petit peu de terre arable ainsi qu'une goutte de sang humain comme étant la signature génétique. Nous avons aussi la politesse de permettre à nos descendants de savoir quand ce satellite est parti, nous leur donnons la position, la configuration des planètes du système solaire au jour du lancement et nos descendants se trouveront devant deux énigmes, des disques de verre qui contiennent l'état des lieux de nos savoirs pour les premiers disques et qui contiennent l'ensemble des messages qui aujourd'hui nous parviennent du monde entier.

Il y a deux façons pour chacun d'adresser son message à KEO, aujourd'hui, soit par voie postale, et le réseau des ambassades de France nous remonte tous les messages par valise diplomatique, soit par notre site Internet. Sur notre site Internet, si vous allez cliquer sur le drapeau chinois qui n'est pas là, vous verrez l'énorme travail qu'ont fait nos amis chinois pour effectivement communiquer ce projet à travers les cultures.

Donc KEO c'est quoi ? C'est un cadeau archéologique pour nos descendants, mais c'est aussi un magnifique outil de réflexion pour nous aujourd'hui. Ça permet d'envoyer une page infalsifiable de l'histoire des hommes d'aujourd'hui au monde de demain, et surtout ça nous permettra par l'analyse de nos messages, d'essayer d'analyser ce que nous pourrions faire tous ensemble, la communauté humaine.

Aujourd'hui, nous avons des messages de plus de 200 pays à travers plus de 80 langues, qui nous sont arrivés. Tous ces messages sont comme autant de contenu de quels sont les rêves, quelles sont les peurs des différentes cultures qui aujourd'hui fabriquent notre monde.

Comment ce projet est-il réalisable ? Ce projet est réalisable grâce à des dons de compétences depuis dix ans qu'il existe et par recherche de partenaires pour sa communication locale. Pour pouvoir mener à terme ce projet, il y a quatre lignes de compétences, toutes sous contrôle aujourd'hui. La première ligne de compétences est de savoir réaliser le satellite, ça c'est l'Agence spatiale européenne qui en est maintenant le dépositaire. La deuxième ligne de compétences est de savoir communiquer le projet. Je vais vous montrer comment ce projet est communiqué aujourd'hui à travers le monde. La troisième ligne de compétences qui a fait faire beaucoup de progrès au savoir humain, c'est la ligne de compétences informatique, comment sécuriser nos messages, comment analyser nos messages ? Aujourd'hui, l'un de nos partenaires a développé des moteurs de recherche encore plus puissants que ceux qui sont utilisés par la surveillance des territoires des différents pays.

Les partenaires qui nous aident depuis le début, sont des partenaires qui nous ont apporté gracieusement les heures d'études et qui nous ont apporté aussi les moyens pour financer notre équipe. Les estimations qui ont été faites de ce qui nous a été apporté, sont supérieures à 12 millions d'euros depuis le début du projet, et si tout ce projet se développe selon une association.

Donc c'est un projet qui est utile pour le monde d'aujourd'hui et pour ses défis. C'est le principal objectif. C'est un projet qui grâce à l'espace touche énormément la jeune population du monde et cette jeune population du monde qui demain seront les maîtres à votre place, qui prendront les décisions, aujourd'hui peuvent ressentir qu'avant d'être Chinois, qu'avant d'être Américain, qu'avant d'être Européens, ils sont des représentants de l'espèce humaine. Et aujourd'hui,

cette espèce humaine a des nouveaux droits et des nouveaux devoirs.

Dès que Ariane nous aura mis en orbite, nous pourrions partager tous ces projets, tous ces messages directement accessibles sur le site Internet et nous rendrons publiques toutes les analyses que nous faisons. Le Fonds monétaire international, la Banque mondiale, l'UNESCO, sont déjà très demandeurs de ces projets. Nous ferons par la fondation KEO un centre actif de réflexion.

Notre défi aujourd'hui, et c'est pourquoi je suis heureux d'être devant vous, notre défi est de communiquer ce projet à travers toutes les cultures du monde. Je vais vous montrer ce que nous avons déjà fait depuis quelques temps. Quand arrêterons-nous la date de collecte des messages ? Lorsque les messages seront suffisamment significatifs des cultures d'aujourd'hui. Notre travail aujourd'hui, c'est de faire partager le rêve et la finalité du projet KEO au plus grand nombre. Notre grande chance c'est que les médias du monde entier nous font la cour, ces médias nous courtisent et nous diffusent. Notre bande vidéo a été diffusée, que ce soit TF1, que ce soit la RAI, que ce soit CNN, tous les médias du monde sont porteurs de KEO.

Je voudrais maintenant, avant d'en terminer, vous montrer quels sont les types d'actions que nous conduisons pour pouvoir communiquer ce projet. Nous faisons des expositions ponctuelles ou de prestige, nous communiquons ce projet par pays ou par zones linguistiques, nous communiquons *on line* pour le web pour ceux qui ont l'Internet, et surtout, depuis quelques mois, les ministres de l'éducation et les gouvernements commencent à communiquer ce projet qui est donc passé de projet poétique à véritable projet politique avec un intérêt majeur mondial qui est en train de se découvrir.

Nous demandons parfois à des personnes de notoriété exemplaire de nous aider à communiquer, par exemple, Zinedine Zidane pour communiquer auprès des jeunes a décidé de faire un clip où il donne un coup de pied dans un ballon, le ballon se transforme en satellite KEO et Zinedine Zidane écrit « J'ai déjà écrit mon message, et vous ? ». Je dirai qu'il est dommage d'avoir recours à un sportif pour pouvoir faire valoir ce projet, et je regrette qu'aujourd'hui il n'y ait plus de philosophes, ou il n'y ait plus d'intellectuels, ou d'hommes politiques qui puissent faire valoir ce projet de la sorte.

Je voudrais maintenant vous montrer, avec quelques images, comment ce projet effectivement est communiqué à travers le monde. Je vous ai parlé d'expositions, c'est une exposition qui fait le tour du monde et qui va être prochainement montrée au

magnifique planétarium de Pékin. Cette exposition sur 1 000 m² montre les technologies qui permettent à KEO de se réaliser, elle montre comment ce qui est de plus précieux sur la Terre aujourd'hui, c'est en particulier, l'espèce humaine, elle montre, les médias en sont très friands, les pouvoirs politiques, il y a trois ministres sur cette photo, deux ministres de l'éducation et une ministre de la culture. Ce projet, en outre, a des partenaires qui sont extraordinairement forts comme le Musée du Louvre qui nous a prêté pour cette exposition des œuvres d'art originales qui nous montrent comment nos anciens eux aussi, nous ont laissé des messages qu'ils ont gravés sur le granit. Mais à cette époque, les messages étaient ceux des pharaons ou étaient ceux des riches marchands, ou étaient ceux des poètes. Alors qu'aujourd'hui, toute personne sur Terre peut venir déposer son empreinte digitale pour témoigner de sa vie.

Maintenant KEO en Inde. Nous avons fait une campagne de communication en Inde. Nous avons fait des conférences de presse dans les principales villes du pays et parfois nous étions aidés, ici la personne que vous voyez, la femme que vous voyez à la gauche de cet écran est Madame [??] qui est une actrice très connue, un peu comme Zidane, qui est une actrice très connue mais qui est aussi membre du Parlement indien et qui nous a beaucoup aidés dans la communication.

Nous faisons des conférences de presse, nous communiquons devant des élèves, dans les universités, dans différents centres et le pays, par exemple, ici, avait décidé, tellement fier de sa culture, l'Inde avait décidé de mettre des panneaux qui rappelaient à chaque Indien, « Si tu aimes ta culture, monte ton message à bord de ce projet ».

Dans un petit pays, pour passer complètement à un autre endroit, et je souhaite que le représentant de la Bulgarie soit présent. Nous avons en Bulgarie présenté ce projet à la Foire technologique. Ça c'est l'équipe KEO qui accueillait dans le Centre d'exposition, c'était une exposition beaucoup plus petite, mais ce qu'il y avait d'extraordinaire, c'est que le Ministre de l'éducation bulgare avait fait traduire notre kit pédagogique en bulgare, qu'il l'avait fait diffuser aux écoles, et que nous avons vu combien les élèves étaient touchés. Je crois que dans le rôle de l'ONU aujourd'hui, vous avez un rôle d'initier les esprits, je crois que ce projet peut être tout à fait un projet qui peut vous aider et qui peut contribuer à vous aider dans vos missions de communication de ce projet et de la nature de l'espèce humaine dans ses responsabilités.

Donc, ce projet, en Chine d'où je reviens. En Chine, nous avons fait en décembre dernier, une visite protocolaire de courtoisie et nous avons informé les Chinois de l'existence de ce projet. Nos amis Chinois n'ont d'abord pas cru à la faisabilité, donc j'espère que Monsieur le représentant de la Chine, vous reconnaissez au centre, l'homme qui a été le créateur de l'Agence spatiale chinoise et qu'à l'extrême droite vous reconnaissez Monsieur [???] qui a fait ses études en France et qui est responsable d'une partie du budget de l'Agence. Donc, convaincus, nous avons pu continuer notre chemin et nous avons été invités devant les 80 plus grandes entreprises chinoises à présenter le projet KEO. Présentant le projet KEO, nous avons pu convaincre la Chine d'aujourd'hui, non seulement faire un site Internet, mais la Chine a créé un comité de communication du projet, je citerai juste quelques noms pour notre ami chinois, Monsieur [??] et le vice-président du Comité d'assemblée populaire de Chine, fait partie de notre comité KEO Chine, Monsieur [??], ex-directeur du Bureau des statistiques de l'État, fait partie du comité KEO Chine et je cite le dernier, Monsieur [??], vice-secrétaire général du Comité du conseil du Parti central. Nous voyons comment un pays a pu offrir quatre pages de liberté à ses habitants parce qu'aujourd'hui, notre espèce s'interroge sur son propre devenir, et les médias chinois se sont ouverts. Voici le magnifique Planétarium de Pékin où l'exposition KEO que vous avez vue au Canada, sera montrée en septembre prochain.

Nous avons fait des rencontres exceptionnelles avec des hommes très très proches du Gouvernement et très proches du Président actuel, c'est Monsieur [??] qui est un des conseillers.

Lorsque nous sommes allés en Iran, et je souhaite aussi que le représentant de l'Iran soit présent dans la salle, en Iran nous avons été reçus magnifiquement, nous avons été mis en surveillance, mais nous avons convaincu les Iraniens que ce projet était un projet qui leur permettait de faire valoir la beauté de leur culture et donc de permettre à leurs habitants de témoigner d'eux-mêmes. Cet homme est le responsable de toute la communication extérieure des télévisions, ici c'était pendant une conférence de presse, là c'est les télévisions en direct qui nous ont permis de communiquer le projet. Cet homme, j'aimerais bien prononcer son nom, c'est Monsieur [??] qui est le vice-Président de l'Iran, et grâce à lui maintenant, nous avons pu rencontrer en particulier, nous avons fait des communications devant les petits élèves iraniens, mais nous avons rencontré le Ministre de l'éducation qui a décidé, à la prochaine rentrée scolaire, de communiquer le projet à ses un million

de professeurs et de faire faire une dissertation sur l'espèce humaine et KEO à ses 18 millions d'élèves.

Donc, petit à petit ce projet qui, au début n'était qu'un projet poétique est en train de prendre des dimensions véritablement politiques dans le meilleur sens du terme. Peut-être qu'une des principales qualités de l'espèce humaine, c'est à la fois sa fabuleuse capacité d'invention, mais c'est aussi sa myopie. Et aujourd'hui, nous voyons que parfois des commerces extérieurs de la Terre prospèrent d'une façon magnifique, mais en même temps ruinent notre planète. Nous avons là des messages à faire passer auprès des gens jeunes, pour leur dire toi demain tu vas diriger ton pays, fais attention, ne ruine pas ta planète, car ta planète c'est ta mère porteuse.

Dernière communication, et j'en terminerai, en Égypte aujourd'hui, nous en revenons aussi, et nous avons communiqué à travers le monde arabe en partenariat avec la Bibliothèque d'Alexandrie. Avec cette Bibliothèque nous avons communiqué devant les responsables de la Bibliothèque, nous avons été reçus par le Ministre de l'éducation égyptien, qui lui aussi va communiquer à travers les cours d'histoire, à travers les cours de sciences naturelles et les cours de technologie, le projet KEO. Nous avons été reçus aussi par le vice-Ministre des sciences qui va communiquer le projet à travers les appareils officiels de l'État.

Ça fait partie des expériences que nous faisons dans chaque pays, nous communiquons vers les élèves et nous voyons que les enfants sont absolument fascinés par l'espace. Les enfants des pays technologiquement développés voient dans l'espace ce que vous savez faire, la capacité d'aller dans l'espace, la capacité de mesurer ce qui se passe au sol. Mais les enfants qui habitent dans des pays éloignés de nos technologies, voient dans l'espace le firmament, ils voient dans l'espace le rêve de la nature humaine, ils voient dans l'espace la grandeur de l'espèce humaine, ils voient le mystère profond de la vie. C'est là aujourd'hui que nos témoignages sont essentiels à recevoir dans qui sont ces hommes qui façonnent notre planète aujourd'hui et comment tous ensemble est-ce que nous pouvons partager nos imaginaires et arriver à nous entendre, comme une famille et non pas comme une famille à un moment d'héritage qui chacun est en train d'essayer de faire le maximum de gisements pétroliers ou de gisements de fer à travers le monde.

Campagne de KEO en Afrique, j'en termine. Là c'est une journée scientifique qui a eu lieu au Congo à Kinshasa. Les petits Africains ont

commencé à écrire et nous avons surtout un formidable partenaire qui est le Ministre de l'éducation du Sénégal. Le Président [??] aime ce projet, le Président Aboudiouf [??] a déjà écrit son message pour ce projet et le Ministre de l'éducation qui va apparaître sur la prochaine diapositive, cet homme en djellaba blanche, a décidé de communiquer son projet à travers toutes les écoles à la prochaine rentrée scolaire.

En Amérique latine, j'abrège parce qu'il y aurait trop d'images à montrer, aujourd'hui, qu'est-ce que KEO ? KEO est un projet porteur de rêve, porteur d'une vision qui peut aider les enfants, les hommes et les femmes du monde à s'interroger sur la force magnifique de notre espèce. C'est un projet qui au début était perçu comme un projet exotique, tout à l'heure vous avez souri, j'espère vous avoir convaincus que ce projet aujourd'hui a une grande valeur historique. Il est réalisé par tout l'ensemble de nos savoirs-faire plus la partition de la pensée des hommes sur Terre. C'est un projet qui en septembre 2005 va être porté à la connaissance, par les gouvernements de plus de 1,8 milliards de personnes sur notre Terre. C'est le début. Il reste encore 3,2 milliards auprès desquels nous nous devons de communiquer.

Pourquoi je suis heureux d'être devant vous et je vous fais officiellement appel afin que vous puissiez vous-mêmes engager vos gouvernements pour aider à la communication de KEO. Faire ce que certains ministres ont déjà fait, que vous le fassiez dans votre pays, faire que vos enfants et les enfants qui reçoivent l'information par les professeurs, le soir parlent à leur famille. C'est là que ce projet est en train aujourd'hui de gagner sa magnifique dimension.

Nous avons réussi, l'équipe KEO, à refuser des partenariats commerciaux, nous avons beaucoup de difficultés, nous avons refusé des industries pétrolières, nous avons refusé des industries de voitures, des industries atomiques, parce que nous avons voulu rester propres. Aujourd'hui, cette propreté nous permet d'être portés par les pays et c'est pour cela que j'ose vous demander, quand vous rentrerez chez vous, vous pourrez me donner votre adresse e-mail qu'on puisse rester en contact. Je rappelle juste cette phrase du Prix Nobel Albert Schweitzer qui disait « L'humanité ne se donnera d'avenir que celui qu'elle saura se construire en prouvant ses capacités qu'elle a de penser ». Je crois que dans vos responsabilités politiques vous pouvez apporter une corbeille, comme un petit présent, qui fait qu'aujourd'hui les enfants du monde peuvent rêver à l'espace, voir que l'espace est important, voir qu'eux-mêmes ont une place à l'intérieur de la

pensée humaine, voir que chaque être humain a sa responsabilité dans le monde que nous construisons.

Je vous remercie de votre écoute. Je sais que j'ai été un peu trop long. Je vous remercie Monsieur, de m'avoir laissé parler et je souhaite que nous puissions mettre en place une véritable collaboration entre l'ONU et KEO et je reste à votre pleine disposition. Je remercie la délégation belge et l'Agence spatiale européenne de m'avoir invité pour être parmi vous aujourd'hui. Merci.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Merci beaucoup pour votre présentation Monsieur Philippe. Vous pouvez rester. Votre présentation sur ce projet du XXI^{ème} siècle qu'est KEO est fort opportun étant donné que nous nous tournons ici vers l'avenir, différents aspects de notre avenir, différents aspects de ce que nous sommes aujourd'hui, ce qui est au centre du travail de notre Comité. Vous avez tout d'abord dépassé la limite de temps, mais je pense que si je vous avais arrêté, le Comité se serait fâché, donc je ne vous ai pas interrompu parce que je pense que tous les États membres étaient fort intéressés par votre présentation.

Je ne pense pas qu'on peut résumer votre présentation. C'est pourquoi j'ouvre directement le débat. L'Ambassadeur de la Colombie. Des commentaires fort brefs, s'il vous plaît. Pas de discours interminable.

M. C. AREVALO (Colombie) *[interprétation de l'espagnol]* : Merci, Monsieur le Président. Non, je ne suis pas du genre conférencier, croyez-moi, et parce que je ne suis pas spécialiste, je voulais tout d'abord remercier Monsieur Philippe. Cette présentation était très intéressante mais vous avez passé très rapidement l'aspect de l'Amérique latine et je voulais vous demander de revenir plutôt sur l'aspect de l'Amérique latine parce que c'est une région fort intéressée par cette question. Notre passé archéologique est fort riche et reconnu et nous sommes tous, en Amérique latine, tournés vers l'avenir, nous avons bénéficié d'une civilisation pré-colombienne qui s'est beaucoup préoccupée de ces messages tournés vers le futur.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie l'Ambassadeur de la Colombie. Je ne voulais pas dire que vous en particulier, vous ne pouviez pas vous exprimer longuement, cela concernait tous les délégués étant donné que nous sommes limités dans le temps. Est-ce que vous voulez entendre toutes les questions ou une par une ?

M. J.-M. PHILIPPE (KEO) : Bien évidemment, je n'ai pas pu prendre le temps que j'avais déjà dépassé pour parler des actions que nous conduisons en Amérique latine. Notre programme de communication sur l'Amérique latine vise à être développé durant le premier semestre 2006. Mais d'ores et déjà, nous avons des contacts avec le Gouvernement chilien, avec les différentes ambassades du Mexique, du Chili, du Brésil, de l'Argentine, de l'Uruguay à Paris, qui sont en train de développer des contacts avec nos ambassades de France sur place et nous avons ce que nous appelons des contacts officiels, c'est-à-dire des hommes qui, sur place, commencent à communiquer le projet jusqu'à ce que nous puissions avoir cette relation avec les ministres de l'éducation qui sont les meilleurs vecteurs de crédibilisation et d'efficacité. Mais l'Amérique latine est au centre de notre préoccupation à venir et déjà nous y travaillons.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Le Canada

M. T. OUATTARA (Canada) : Je vous remercie pour votre présentation très formidable. Je crois que nous, à l'Agence spatiale canadienne, nous rêvons avec vous. Maintenant au niveau culturel, bien sûr, vous avez fait un travail phénoménal. Mais ce qui nous inquiète un peu c'est toute cette masse critique de personnes analphabètes qui n'ont pas accès à l'école, qui n'ont peut-être pas des moyens conventionnels pour s'exprimer. Comment allez-vous faire ? Nous attirons votre attention là-dessus. Deuxièmement, il s'agit des ponts de cultures au niveau du monde, on parle des autochtones au Canada, on parle du Tibet, il y a des contingences politiques. Comment allez-vous faire pour écrire la vraie histoire du monde et non pas la belle histoire du monde ? Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] :

M. J.-M. PHILIPPE (KEO) : Je répondrai d'une façon simple. Ce projet procure une très grande résonance dans les esprits, donc il se propage un petit peu de lui-même. Concernant la question sur les analphabètes, je n'ai pas d'images, il y a un gros travail à faire, mais nous avons de nombreuses cultures, à Madagascar, par exemple, où les enfants qui savent écrire sont partis rechercher les messages auprès de leurs vieux grands-parents pour écrire les messages des grands-parents. En Inde, nous avons demandé aux petits écoliers Indiens des castes supérieures, de bien vouloir aller vers les castes inférieures pour demander à ces castes inférieures d'apporter leurs

témoignages. De toute façon, nous ne pourrions jamais faire tout ce qu'il est possible de faire. Nous faisons au mieux de ce que les bonnes volontés, ici et là voudront bien nous aider, certaines sociétés savantes, que les ethnologues nous aident, mais nous savons que nous ne pourrions pas tout faire, nous le dirons humblement dans le satellite. On a fait de notre mieux, on n'a pas pu faire mieux.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci Monsieur. Y a-t-il d'autres commentaires ? Professeur Cassapoglou de la Grèce.

M. V. CASSAPOGLOU (Grèce) : C'est avec une grande émotion que j'ai suivi la présentation de Monsieur Philippe, surtout quand il nous a montré les cinq disques de verre sur lesquels on va inscrire notre histoire contemporaine, et je me suis référé aux disques de Festos [??] qui ne sont pas encore lus. Donc, nous avons des messages de nos ancêtres, le disque de Festos date du III^{ème} ou IV^{ème} millénaire avant notre ère, et voilà comment nous, les Grecs, les élèves, nous ne sommes pas avertis des messages. C'est sur cette base-là que mon émotion d'une certaine manière, est vraiment très forte, mais je dois aussi souligner l'aspect hautement politique de ce projet, mais au sens de l'antiquité grecque. La politique dans son sens pur. Un message politique mais hautement démocratique au sens de la grande liberté de s'exprimer en dehors des médias. Ça c'est la grande importance de cet effort de communication non seulement avec les générations futures, mais avec... parce que nous aurions bien sûr le résultat de ce travail, alors avoir la réflexion de tout ce que tous nos concitoyens planétaires de notre Terre pensent de leur histoire.

Voilà aussi ce qui m'a beaucoup ému, c'est cette... je ne voudrais pas utiliser le mot « globale » ou « globalisation », mais c'est vraiment cette assemblée cosmique à laquelle nous venons. Je vous remercie infiniment et je crois que du fait que notre Premier Ministre est en même temps Ministre de la culture, s'occuperait de cette affaire personnellement. C'est vraiment une grande occasion de réunification de l'espèce humaine. Je vous remercie.

M. J.-M. PHILIPPE (KEO) : Si vous pouvez aider dans cette action, je vous en serais très reconnaissant.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur Philippe, au nom du Comité, j'aimerais vous remercier sincèrement pour votre contribution aux travaux de ce Comité, mais également à notre histoire en tant qu'être humain.

Au début de votre présentation, la chose qui m'est revenue à l'esprit ce sont les articles dans les journaux qui expliquaient que des messages ont été lancés dans des bouteilles depuis la France, le Japon, du Chili, bouteilles qui ont voyagé dans les océans et abouti sur une plage, quelqu'un l'a découvert et cette bouteille contenait peut-être un message d'il y a 50 ans et c'est ce que vous tentez de faire à une autre échelle, grâce à la science et à la technologie spatiales. Vous n'allez pas voyager dans les océans du monde, mais plutôt dans l'espace et KEO reviendra sur la Terre. Vous avez demandé de l'aide quant à la sensibilisation, l'information et le Bureau des affaires spatiales qui est ici à mes côtés peut vous aider si, en dix minutes, vous pouviez résumer votre travail et il sera traduit dans toutes les langues officielles de l'ONU. Ce qui est important c'est que ce message sera protégé par un bouclier. Le Docteur Camacho et moi-même nous avons commenté votre présentation, est-ce qu'il y a des délais pour les contributions à KEO ? Est-ce que vous avez une limite ? Le projet GLOBE de l'Académie des sciences des États-Unis, ils ont lancé le projet GLOBE-5 qui est un projet unique et je voulais vous féliciter la Belgique, l'Agence spatiale européenne pour les efforts déployés et pour votre tentative à travers KEO, de refléter ce qu'est notre planète, l'humanité tout entière, nos civilisations. Au nom du Comité, je vous remercie, mais vous pouvez encore réagir, bien entendu.

M. J.-M. PHILIPPE (KEO) : *[inaudible]* tellement que vous puissiez par une institution quand on la connaît de l'extérieur, l'ONU est une immense institution, si cette institution veut bien porter le projet et aider à sa communication, ce serait quelque chose qui serait... Vous savez, ce projet parfois on rit et il n'est pas crédible, s'il est porté par l'ONU, et je peux faire une confession ici, en ce moment l'UNESCO est en train d'étudier comment communiquer KEO au nom de son 60^{ème} anniversaire. S'il y a la réunion de l'UNESCO et de l'ONU sur la communication de ce projet à travers le monde, je crois que ces deux organisations qui nous ont faits rêver quand elles ont été créées il y a plus de 50 ans, pourront véritablement répondre à une mission importante des valeurs humanistes que l'on peut développer aujourd'hui pour faire une Terre meilleure.

Je dois aussi vous dire qu'avec Jean-Jacques [??], le Directeur général de l'Agence spatiale, il est en train de faire faire une étude pour savoir quels sont les prochains lancements sur lesquels KEO peut être un passager secondaire. L'idée n'est pas de partir sur le premier lancement disponible, l'idée c'est de dire à Monsieur Dordin [??], KEO est prêt parce qu'il a maintenant des messages

représentatifs du monde. Donc, en ce moment, la collecte de messages officiellement s'arrête fin 2005, mais nous allons annoncer grâce à l'UNESCO, que cette collecte est reportée puisque le projet a une ambition nouvelle, qu'il est passé dans une dimension politique et qu'il faudrait que chaque État puisse apporter le témoignage de sa propre pensée.

Pour terminer, nous comptons dans les semaines qui viennent, nous adresser à tous les Chefs d'États du monde en leur disant « Chefs d'États du monde, vous avez à votre disposition tant de méga-octets pour écrire ce que vous voulez de votre action politique et votre message sera sans censure absolument mis à l'intérieur du projet KEO au nom de ce que vous étiez responsable politique à un moment donné sur Terre ». Et en même temps, nous demandons aux principaux lieux porteurs de savoir, la Bibliothèque du Vatican, la Bibliothèque, je parlais tout à l'heure, d'Alexandrie, un certain nombre de hauts lieux, nous leur demandons « Qu'est-ce que vous jugez indispensable de mettre en termes de connaissances ». Donc, ce projet a pris maintenant une véritable dimension culturelle mondiale.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie, Monsieur Philippe et je remercie le Secrétariat et le Comité. Nous réfléchissons à la manière dont nous pouvons intervenir, mais vous n'avez pas expliqué ce que voulaient dire les lettres KEO.

M. J.-M. PHILIPPE (KEO) : Nous avons cherché un nom universel, nous n'en avons pas trouvé. Nous avons voulu faire référence à une mythologie, mais ce n'était pas convenable par rapport aux différents pays du monde. Donc, nous avons fait faire une étude par le Centre national de la recherche scientifique en France pour savoir parmi les cent langues les plus parlées sur Terre, quelles étaient les sonorités, les phonèmes qui étaient le plus présents. Et nous avons eu la surprise de voir que le premier son dans tous les langues parlés par les hommes, est le son « k », le deuxième son est le son « e » et le troisième son est le son « o ». De sorte que KEO est prononçable par un Chinois KEO, il est prononçable par un Africain KEO, il est prononçable par toute personne sur Terre, un Russe, etc. Voilà pourquoi ce projet KEO, et le ciel était avec nous puisque keo.org était libre et que nous avons pu déposer un site Internet www.keo.org.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie Monsieur Philippe.

Voilà, notre représentante du Japon ne doit pas être présentée. Madame Takemi Chiku était l'un des membres du personnel du Bureau des affaires spatiales mais travaille maintenant pour le Centre de formation spatiale JAXA. Vous avez la parole.

Mme T. CHIKU (Japon) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président de nous avoir donné la possibilité de présenter au Comité les activités de JAXA. Je suis ravie d'être de retour en tant que représentante du Bureau de formation spatiale JAXA. Dans ma présentation, j'espère que je pourrai vous faire part des principes sous-jacents des activités de formation spatiale et nos perspectives quant à l'avenir.

Monsieur le Président, le mois dernier, le JAXA a atteint un jalon dans la formation spatiale au Japon. JAXA a créé son centre de formation spatiale par le biais d'une décision exécutive du Président, ce qui indique le soutien profond octroyé à ces activités de formation. Les activités ont été longuement au cœur de affaires publiques et des activités de proximité du Département des affaires publiques. Mais la reconnaissance croissante de la différence fondamentale entre la sensibilisation publique et la formation, a donné lieu à la création d'une idée séparée qui se consacre entièrement à l'éducation.

L'objectif du bureau n'est pas simplement de publier les avancées du JAXA, mais également de faire partager les bénéfices à la société. Nous allons au-delà de la promotion des activités spatiales. Notre objectif est de permettre d'utiliser les activités spatiales afin de faire face aux menaces pour les activités humaines, afin d'inspirer les jeunes afin qu'ils prennent conscience de l'importance de la vie de la société et de contribuer à la société.

Très rapidement, voici quelques points importants. Le bureau a été créé afin de mettre en œuvre les activités du Centre de formation spatiale qui est un organisme virtuel qui pourrait être considéré comme un projet temporaire sans calendrier précis. La disponibilité des ressources financières et humaines dépend de ce que nous allons réaliser dans ces deux prochaines années. Nous ne bénéficions que de neuf membres du personnel qui représentent 0,17% du financement de JAXA.

Voici les différentes activités menées par les différents centres et bureaux de JAXA. Suite à la création du Centre de formation spatiale, nous avons également anticipé la création d'un organisme central qui pourrait également être

intitulé « Conseil de promotion de la formation spatiale » et qui puisse coordonner les activités de formation.

Que faisons-nous exactement au sein du Centre ? Voici les principales catégories d'activités du Centre. Trois groupes d'activités. Nous organisons des activités sur place, des événements qui durent un jour, des cours à court terme durant une semaine. Ces activités sont destinées aux étudiants des écoles primaires et secondaires. Nous développons nos propres programmes de formation, des manuels d'instruction et des manuels pour les étudiants qui participent. Et également, l'autre activité, c'est le soutien aux enseignants.

Grâce à nos neuf membres du personnel, nous pouvons gérer toutes les activités sur place. Nous nous concentrons essentiellement sur ce type d'activités, du matériel didactique est fourni pour les enseignements afin d'introduire les science et technologie spatiales, les activités spatiales dans les classes, des activités de promotion complémentaire, des options. Nous travaillons également étroitement avec les enseignants afin de développer des programmes.

Et enfin, ces programmes et matériels que nous avons développés, nous tentons de faire en sorte qu'ils soient disponibles par le biais de notre site Internet. Nous avons créé un arbre des connaissances qui compile le matériel et les programmes facilement accessibles pour les utilisateurs qui ont recours à Internet.

Grâce à ces trois piliers d'activités, nous avons l'intention d'augmenter le nombre d'enseignants et d'étudiants qui peuvent bénéficier de nos produits et de nos services. Nous nous basons essentiellement sur la collaboration avec les instituts, l'industrie, les associations d'éducation et autres organismes chargés de l'enseignement.

Voici les principes que nous respectons dans le cadre de nos activités concernant les jeunes. Nous mettons l'accent sur le soutien aux jeunes quant à la compréhension du processus de réflexion qui se cache derrière les connaissances. Nous tentons de bénéficier, de mettre à profit la curiosité des plus jeunes afin qu'ils ouvrent leurs esprits face à la nature, à la vie, à l'espace et nous tentons de leur donner la possibilité de découvrir les mystères de la vie par eux-mêmes.

L'importance de la vie, la dignité de la vie est également un point que nous voulions transmettre aux plus jeunes, dans le cadre de nos activités de formation. Malheureusement, nous entendons souvent parler des crimes commis par les

plus jeunes au Japon, mais parallèlement à cela, nous remarquons que les jeunes que nous avons rencontrés, lorsqu'ils se rendent compte qu'il existe un lien entre les différents aspects de la vie jusqu'à la création de la vie sur Terre, ils se rendent compte que la vie sur Terre est le fruit d'un processus qui s'est développé dans les galaxies parmi les étoiles et attire leur attention sur l'origine de la vie, l'évolution de la vie, l'importance de celle-ci.

Nous aimerions également sensibiliser les plus jeunes face à la science et la technologie afin qu'ils puissent y réfléchir au quotidien et afin de comprendre quel est le processus de réflexion logique qui se développe.

Un autre point important que nous aimerions souligner est l'esprit que nous appelons « Ne jamais baisser les bras ». Etant donné que l'exploration de l'espace reflète la nécessité de ce principe, ceux qui veulent réaliser quelque chose dans leur vie doivent se baser sur ce principe étant donné que notre monde est rempli de défis.

Enfin, par le biais de ces activités de formation spatiale, nous aimerions que les plus jeunes comprennent l'importance et l'aspect extraordinaire de la société. Les activités spatiales, comme vous le savez, ne sont pas des activités que l'on peut réaliser individuellement pour obtenir des résultats concrets, mais ensemble un nombre de personnes de différents horizons peuvent contribuer à ces projets pour le bienfait de nos sociétés.

Nous aimerions également que nos plus jeunes reconnaissent l'importance, le pouvoir des efforts collectifs déployés dans la réalisation des objectifs communs. Nous aimerions attirer leur attention sur leur propre contribution à la société. Voici quelques statistiques quant à la réalisation des objectifs. Nous travaillons de manière ardue afin de soutenir 2 000 enseignants et afin de soutenir près de 10 000 étudiants des écoles secondaires et primaires et 1 400 étudiants par le biais de nos activités sur le terrain. Voici la liste des écoles qui ont été soutenues par notre Centre pour des activités extrascolaires. Étant donné que de nombreuses écoles et de nombreux enseignants sont déjà débordés, étant donné que le programme est fort chargé, notre soutien est dirigé vers des écoles qui ont été identifiées comme des écoles hautement scientifiques, c'est-à-dire qui ont les sciences et les maths au centre de leurs programmes, afin que les étudiants puissent bénéficier d'une stimulation intellectuelle accrue. Ce type d'écoles sont promues par le Ministère de l'éducation, de la culture, des sports, de la science et de la technologie. Nous soutenons également l'apprentissage intégré grâce à ce ministère.

Nos activités sur place sont essentiellement des événements, des cours à court terme dans différents endroits du Japon organisés dans le cadre de l'Ecole cosmique. Cette Ecole propose trois niveaux pour les plus jeunes, participation à la première à quatrième année de l'école primaire pour les étudiants accompagnés de leurs parents. Le programme se concentre sur des points qui peuvent être amusants pour ces plus jeunes tout en apprenant pour qu'ils puissent découvrir les constellations ou les mythologies qui y sont liées. Le cours moyen concerne les étudiants de primaire et début du secondaire. Les étudiants assistent à des présentations sur la science et la technologie spatiales et font des expériences scientifiques. Enfin, le niveau avancé pour les étudiants qui ont terminé leurs études secondaires, pour les étudiants qui sont intéressés par la science et la technologie spatiales et d'autres aspects de la science liés aux activités spatiales. Depuis cette année, nous avons l'intention d'organiser une formation de trois jours pour les étudiants du niveau universitaire. Nous analysons également la possibilité d'organiser quelque chose pour les étudiants universitaires de la catégorie scientifique.

La collaboration et la coopération avec divers organismes impliqués dans l'éducation reste la clé de notre succès. La coopération étroite avec les enseignants est considérée comme essentielle afin d'améliorer nos services et nos produits. Afin de nous adapter aux classes, nous déployons tous les efforts nécessaires auprès des associations ou des enseignants, nous créons des conseils d'éducation, nous publions des manuels. Nous avons l'intention de coopérer avec différents organismes qui contribuent à l'enseignement et au développement des connaissances humaines.

De toute évidence, il est important que nous puissions collaborer avec les entités travaillant dans le domaine des sciences spatiales, du développement de l'espace, des sciences de la vie ou encore des sciences de la Terre et de l'environnement. Mais nous souhaiterions aller plus loin encore et travailler avec les organismes s'occupant d'études sur les civilisations, l'humanité, les arts, les philosophies. C'est là une approche exhaustive que nous avons choisie afin d'étendre nos activités d'enseignement.

Ce transparent vous montre l'objectif ultime que nous tentons d'atteindre dans le cadre de ce programme d'enseignement spatial au Japon. Nous avons imaginé quelque chose qui pourrait faire office d'union de différentes entités impliquées dans l'enseignement spatial. Au cœur même de cette union, on trouverait le Gouvernement, la

JAXA, les instituts de recherche et les agences spatiales, d'autres organisations nationales, internationales, les activités spatiales, sociétés privées, établissements d'enseignement qui pourraient créer, diffuser des informations dans l'intérêt de tous. Autour de ce noyau, évolueraient plusieurs entités travaillant dans le domaine de l'enseignement, des activités liées à l'enseignement afin de permettre une large participation aux activités d'enseignement. À cela l'on pourrait ajouter la collaboration d'autres entités encore.

Ici, vous voyez le renforcement de la coopération avec les agences spatiales d'autres pays et organisations internationales dotées d'un programme d'éducation spatiale, chose que nous jugeons absolument cruciale. C'est très récemment que nous nous sommes focalisés sur l'éducation spatiale dans un premier temps dans l'intérêt des écoles au Japon.

Il est sans doute prématuré de parler d'activité solide destinée à la coopération internationale. Cependant, nous aimerions à tout le moins mentionner les activités en cours contribuant à renforcer la coopération en matière d'éducation spatiale. Premièrement, le forum de l'Agence spatiale régionale Asie-Pacifique qui a constitué un groupe de travail « Éducation spatiale et sensibilisation ». Le groupe de travail a organisé un concours permettant aux différents participants d'apprendre un peu de la théorie de la science des fusées tout en s'amusant. Nous avons également invité des élèves du secondaire des différents pays membres de l'APFAP à participer à ce concours. Dans l'intérêt de la communauté internationale, nous avons l'honneur d'aider à l'organisation de l'atelier UN/FIA sur le thème « Enseignement spatial, renforcement des capacités pour le développement durable ». Nous espérons de tout cœur que ce sera là l'occasion de promouvoir la formation théorique et pratique concernant l'espace.

Nous avons également aidé à l'organisation de programmes destinés aux étudiants pendant ce congrès. Qui plus est, nous avons mis en place une bourse JAXA afin d'aider les étudiants japonais à participer au programme d'été organisé par l'Université spatiale internationale.

Brièvement, nous nous devons de faire mention des efforts en cours entre la NASA, l'ASE, la CSA et le JAXA visant à créer un cadre de collaboration pour la promotion de l'éducation spatiale. Une fois créé, nous espérons que ce sera le cas lors de l'IAC à Fukuoka, le Conseil d'éducation spatiale international aura pour but de promouvoir la science, la technologie, l'ingénierie, les mathématiques, de soutenir les travaux à venir des

programmes spatiaux. Les détails n'ont pas encore été débattus mais cette entité permettrait entre autre chose, de faciliter l'échange d'informations, de matériel, permettrait d'organiser des programmes de formation conjoints, des projets, permettrait d'organiser des programmes d'échanges pour les étudiants, les formateurs ou les chercheurs.

Monsieur le Président, au sein du Bureau d'éducation spatiale de JAXA, nous sommes conscients du défi à relever. À l'heure actuelle, nous n'avons pas les ressources financières et humaines nous permettant d'atteindre tous les objectifs présentés aujourd'hui. Si nous sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous recherchons des partenaires qui partagent nos principes, notre vision de l'éducation spatiale. Nous souhaiterions échanger les expériences, les idées avec les partenaires afin d'identifier les grands domaines d'activités relatifs à l'éducation spatiale qui pourraient profiter à l'ensemble de la société et ainsi donner aux générations à venir un meilleur avenir. Nous espérons dégager des résultats concrets dont les avantages seraient visibles par l'ensemble de la société et ce d'ici un an ou deux.

L'espace est indissociable de notre vie quotidienne. Alors que nous étendons davantage nos activités en matière d'éducation spatiale, nous nous focalisons sur le lien existant entre l'espace et les différents aspects de notre quotidien, de notre histoire, de notre futur. Ainsi, au sein de notre Centre, nous sommes persuadés que l'éducation spatiale pourra représenter une lourde contribution à l'amélioration de la société.

J'en viens ainsi à la conclusion de ma présentation. Je vous remercie de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Madame Chiku, je vous remercie au nom du Comité de votre présentation sur le JAXA et l'éducation. Avant de passer à mes propres commentaires, j'invite les délégations à prendre la parole. La Colombie.

M. C. AREVALO (Colombie) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Si je prends la parole, c'est parce qu'il s'agit d'un thème qui est particulièrement important pour la Colombie. Je serai bref. Je tiens simplement à féliciter Madame Takemi Chiku pour sa contribution de qualité. En effet, il y a là une excellente nouvelle, la création du Centre de formation spatiale de JAXA.

Je reviendrai sur deux ou trois éléments qui ont attiré mon attention. Premièrement, ce lien, cette corrélation, comment faire en sorte que les

jeunes prennent conscience de l'importance et de la dignité de la vie ? C'est une question essentielle car il faut dans les activités spatiales penser à l'état d'esprit des jeunes et au rôle qu'ils doivent jouer au service de la société. Cette dimension très humaine a attiré toute mon attention.

Qui plus est, je tiens à mentionner les efforts collectifs de même que la coopération avec d'autres pays et entités. À la demande quelle serait la façon de trouver des partenaires pour permettre un échange d'opinion ? Je vous répondrai, Madame, que le Secrétariat pour la IV^{ème} Conférence spatiale des Amériques à Cartagène a compté avec une participation très active et est prête à créer ces liens, ce partenariat que nous jugeons être d'une importance vitale. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie l'Ambassadeur de Colombie pour ces commentaires. Y a-t-il d'autres commentaires ? Apparemment il n'y en a pas. L'Ambassadeur de Colombie a qualifié votre présentation d'excellente. La seule chose que je peux vous dire c'est que ce Comité n'attend rien de moins de votre part, au vu de la contribution remarquable que vous avez faite à ce Comité au fil des années, encore merci de tout ce que vous avez fait.

Je reprends votre transparent 3 qui dit que votre Centre a été créé le 1^{er} mai 2005. J'ai ouvert la porte de ce Centre le 19 mai 2005, si je me souviens bien c'était il y a trois semaines. Vous avez commencé vos travaux il y a trois semaines, et vous êtes déjà en mesure de nous présenter cet excellent programme. Qu'allons-nous voir dans un an ou deux ? Je suis ravi que ce Comité ait conservé de façon systématique ce point à l'ordre du jour. Au nom du Comité, je puis affirmer qu'il faudra examiner au même point de l'ordre du jour, l'évolution de ce travail dans un an et surtout les résultats de la coopération à laquelle vous avez appelé, car vous nous présentez là un modèle d'enseignement qui ne pourra qu'avoir un effet d'émulation. Au nom du Comité, merci à vous, à votre pays pour cette remarquable présentation. Merci.

Mesdames et Messieurs, notre dernière présentation sera faite par l'UNESCO de Paris. J'invite Madame Berenguer que nous appelons Yolanda, qui va nous présenter « L'espace et la décennie des Nations Unies sur l'enseignement et le développement durable ». Madame, vous avez la parole.

Mme Y. BERENGUER *[interprétation de l'anglais]* : Merci, en nigérien dans le texte,

Monsieur le Président, puisque nous revenons juste du Nigeria. Merci, Monsieur le Président, de me donner l'occasion de présenter aux membres du COPUOS le programme « Espace et éducation » de l'UNESCO tel que lancé en 2002.

En guise de rappel, voici nos objectifs :

- Promouvoir l'intégration des sujets liés à l'espace dans le programme scolaire ;
- Donner l'occasion aux formateurs d'améliorer leurs connaissances et sensibiliser le public à la contribution essentielle du système spatial pour le développement de la société. Objectif : contribuer à la préparation de la prochaine génération de notre personnel spatial.

L'UNESCO travaille en coopération avec plusieurs entités afin d'atteindre cet objectif, notamment des institutions liées à l'espace et des grandes agences qui plus est.

Une remise dans le contexte. L'année dernière, j'avais fait une présentation sur nos activités afin de vous présenter les résultats cette année. L'une de nos activités était une compétition de dessin d'enfants âgés de 6 à 10 ans. Nous avons publié un calendrier pour 2005 avec les dessins reçus de plus de 75 pays, un calendrier qui a été transmis au Bureau des affaires spatiales, puis redistribué à tous les membres du COPUOS. Normalement, vous avez tous reçu une copie de ce calendrier. Récemment, nous avons envoyé une autre série de calendriers. Donc, si vous souhaitez une copie, même si nous sommes déjà en juin, nous pouvons encore vous les transmettre. À titre d'information, je vous dirai que des écoles nous ont demandé de les acheter, donc sachez que nous les distribuons gratuitement.

Voilà un dessin d'un petit Chinois, un petit garçon représentant la vie dans l'espace. Vous voyez un télescope sortant de la planète. Voilà comment lui voit l'école dans l'espace.

Vous voyez ici un autre dessin d'un petit garçon. La vie dans l'espace. Comment passer d'une planète à l'autre. Un petit Kenyan dans ce cas.

Un autre dessin que vous voyez ici a été fait par une petite fille. C'est un astronaute main dans la main avec un extraterrestre mais l'astronaute perd ses chaussures lui permettant de rester au sol et s'en va flotter dans l'air. Voilà un dessin d'un petit Roumain, c'est un hôtel spatial. Vous voyez tous les vaisseaux spatiaux arriver de tous côtés. Et voilà

les petits hommes verts qui sont venus nettoyer l'espace et ce dessin a été fait par un petit garçon Russe de six ans. Noël dans l'espace, les astronautes qui collectent toutes les petites étoiles dans l'espace afin de les mettre sur l'arbre de Noël. Voici un bus et un taxi spatial. Le grand gagnant, un dessin d'un petit norvégien. Voilà la vie dans l'avenir dans l'espace.

Cette année, nous organisons un concours d'écriture de science fiction pour deux tranches d'âges, 12/14, 15/17. L'une de nos activités consiste à organiser des ateliers d'éducation spatiale. Le premier d'entre eux a eu lieu aux Philippines en octobre 2004. Nous rassemblons des experts de différents domaines et voilà un représentant de la Société spatiale nationale qui a fait don d'un télescope. Nous avons également parmi nous un expert de la NASA qui avait participé à cette session de travaux aux Philippines et un Professeur de Chine.

Le deuxième atelier organisé s'est tenu au mois de mai au Nigeria. Voilà l'une des activités organisées, lancement de fusées, là on explique le fonctionnement du lancement d'une fusée. Les organisateurs, la NASDA a invité des écoles et des professeurs à participer aux différentes sessions organisées dans trois régions du Nigeria. Les universités et les étudiants du cycle supérieur ont également participé et ont été à ce point passionnés qu'ils ont aussi pris part à toutes nos activités alors que notre public cible étaient les élèves du secondaire. Vous voyez le lancement de la fusée. Tout le monde regarde cette fusée s'élever dans les airs. Voilà les professeurs d'universités participant à l'une des présentations réalisées par un expert en astronomie.

Nous fournissons également du matériel didactique. À gauche, vous voyez l'un des représentants de la génération spatiale, vous voyez le directeur du Centre pour les sciences spatiales à Stuka au Nigeria, la personne tenant le manuel nous a fait une démonstration très pratique du lancement d'une fusée et tout à droite, il s'agit d'un des professeurs de sciences de Stuka.

Dans le cadre de ces ateliers d'éducation spatiale, nous avons eu en 2005 le Nigeria, nous espérons en organiser un en Colombie cette année. L'année prochaine nous souhaitons en organiser en Tanzanie, au Vietnam et dans une île pacifique restant à définir.

En 2007, nous souhaitons organiser des ateliers dans la région Amérique latine/Caraïbes et en Afrique. L'Afrique est un continent prioritaire aux yeux de l'UNESCO, en raison du processus

NEPAD raison pour laquelle nous souhaitons le faire figurer dans notre programme d'activités chaque année. Je m'excuse pour les pays du Proche et du Moyen Orient, nous souhaiterions organiser des ateliers au Moyen Orient en 2006 ou en 2007 ou en 2008.

Les grands jalons du programme sont les suivants : 2007, l'UNESCO lance l'année internationale de la planète Terre. Nous souhaiterions travailler en étroite coopération avec les Nations Unies sur l'Année internationale de l'héliophysique. En 2009, l'UNESCO va lancer l'Année internationale de l'astronomie et ce sera là notre contribution à la décennie des Nations Unies sur l'enseignement et le développement durable.

J'en viens à la Décennie des Nations Unies sur l'éducation pour le développement durable, une décennie qui commence cette année pour aller jusqu'en 2014. L'UNESCO est la plus impliquée dans cette décennie. L'objectif étant de mettre l'accent sur les valeurs, d'encourager des changements de comportements, d'attitudes permettant d'aboutir à une société plus équitable pour tous. Cette décennie repose sur le postulat suivant : tout le monde doit avoir l'occasion d'avoir accès à l'enseignement, apprendre les valeurs, les comportements, les modes de vie nécessaires pour garantir un avenir durable.

L'UNESCO met l'accent sur un enseignement de qualité, à savoir connaissances, compétences, perspectives, valeurs, indissociables de cette notion de durabilité. Une éducation de qualité doit également tenir compte du rôle de la femme. Quels sont les piliers du développement durable ? La société, l'économie, l'environnement. Voilà les trois grands volets du développement durable. Le développement durable ne peut se faire sans ces trois piliers.

L'UNESCO juge qu'afin de garantir l'enseignement pour le développement durable, afin de le concrétiser, il convient de se doter des caractéristiques suivantes. Tout d'abord, orienter par des valeurs. Cela signifie que l'enseignement doit être un lieu d'échange, de valeurs, de principes sous-tendant le développement durable. Les peuples, les sociétés doivent apprendre à développer un esprit critique et à résoudre des problèmes, ce qui leur permettra de développer une certaine confiance en eux et de garantir un développement durable. Applicabilité dans le sens d'appliquer les expériences que l'on devrait intégrer dans la vie professionnelle, personnelle, au quotidien.

Autre caractéristique, une prise de décision au travers de la participation. Être formé signifiera participer aux décisions. Comment vivre, comment apprendre ? Enfin, l'éducation pour le développement durable doit correspondre aux besoins locaux, s'attaquer à des problèmes locaux, mais aussi mondiaux, s'adapter à la culture, aux croyances, aux modes de réflexion, à la religion locale. Quel est le rôle de l'espace dans ce programme d'enseignement ? Nous le savons la science et la technologie sont l'un des moteurs de l'économie. Si un pays est économiquement viable, ce pays connaîtra une transformation sociétale ce qui à son tour aura un impact sur l'environnement. L'espace est un instrument de qualité pour aboutir à la science et à la technologie, ce moteur de la société de l'économie. Des programmes d'éducation spatiale contribuent à ce phénomène.

Nous parlons de coopération internationale, d'assistance, de sensibilisation de tous les gouvernements qui sont les plus importantes parties prenantes dans cet effort visant à examiner tous les aspects du développement durable.

Je terminerai en citant le Directeur général de l'UNESCO qui a déclaré que « La décennie doit être bien plus qu'un slogan, il doit s'agir d'une réalité concrète pour chacun d'entre nous, individus, organisations, gouvernements, dans nos décisions, actions quotidiennes afin de garantir un monde plus sûr, une planète durable et de la transmettre à nos enfants, à nos petits-enfants et à nos descendants ». Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Au nom du Comité, j'aimerais vous remercier sincèrement pour votre excellente présentation qui était de plus fort intéressante car vous nous avez expliqué ce que l'UNESCO faisait dans le domaine de l'enseignement, de l'éducation, pas seulement à Paris mais également dans le monde entier, durant les prochaines années. Avant de faire mes propres commentaires, j'invite toutes les délégations qui ont des commentaires à exprimer à le faire. Des commentaires ?

J'ai une proposition. Madame Berenguer, vous connaissez l'association de la Semaine spatiale internationale. Je pense que leur objectif est le même que le vôtre, c'est une ONG, vous êtes une organisation intergouvernementale. Je pense qu'une collaboration entre vous deux est possible, peut-être qu'ils peuvent également vous faire part de leurs idées. D'autres organisations intergouvernementales, la FIA, le COSPAR, ont peut-être des programmes d'éducation pour les jeunes également. Il faudrait peut-être penser à une collaboration éventuelle avec ces organisations.

En résumé, vous nous avez parlé d'un point important. L'enseignement, l'éducation sont indispensables pour garantir le développement durable. Si vous donnez un poisson à un homme, vous le nourrirez une fois, mais si vous lui apprenez à pêcher, il pourra se nourrir pour toujours. Je pense que c'est également une réflexion qui est au centre de votre présentation. Je vous remercie à nouveau.

Chers délégués, je vais lever cette séance mais avant de ce faire, j'aimerais vous présenter notre organisation des travaux pour demain matin. Nous nous réunirons à 10 heures du matin. Nous poursuivrons et conclurons l'examen du point 6, « Application des recommandations d'UNISPACE III ». Nous reprendrons également l'examen du point 7, « Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-deuxième session ». A ce moment-là, nous écouterons le rapport des avancées du groupe de travail sur les débris spatiaux.

Ensuite, nous allons poursuivre et conclure l'examen du point 9, « Retombées bénéfiques de la technologie spatiale ; examen de la situation actuelle ». Ensuite, nous poursuivrons l'examen du point 10, « Espace et société ». Nous entreprendrons l'examen du point 11 demain, « L'espace et l'eau », ainsi que le point 13, « Questions diverses ».

Le point 12 de l'ordre du jour est prévu pour jeudi. Donc, demain nous examinerons les points 11 et 13, ou en tout cas nous entamerons l'examen de ces deux points. J'invite donc les délégations qui désirent intervenir au titre des points 6, 7, 10, 9, 11 de s'inscrire sur la liste des orateurs afin que nous puissions les entendre demain matin et afin de pouvoir conclure et adopter notre rapport.

Ensuite, demain, nous aurons une présentation de l'Allemagne « Les laboratoires scolaires. Comment susciter l'intérêt pour la science spatiale ? ». C'est prévu pour demain matin. Le groupe de travail sur les débris spatiaux et l'utilisation de sources d'énergie nucléaire poursuivront leur session dans l'intervalle, session qui débutera à 9 heures.

Y a-t-il des questions quant à l'agencement des travaux pour demain ? Est-ce que ce programme est acceptable pour tous ? Pas d'objections. Avant de lever la séance, une communication : le groupe des 15 de ce Comité, le Bureau passé, actuel et futur, se réunira au Bureau du Président du COPUOS à 18 heures moins dix. La séance est levée.

La séance est levée à 17 h 37.